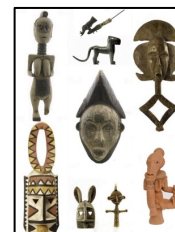


CONFERENCE DU 30 MAI 2016 (#12)

FIXER LES VERTIGES VITALISTES



1/ DE L'ORALITE

- a) Avant l'écriture : puissance de la mémoire
 - La métrique comme moyen mnémotechnique
 - La poésie : style des récits d'origine
 - Litanie, inventaire, catalogue, scansion, répétition, refrain, ritournelle, rengaine, leitmotiv, chanson, chant
 - Elle est psalmodiée, chantée, récitée, déclamée
 - Un mot entraîne l'autre
 - Une image induit la suivante
 - Un son produit un son similaire.
- b) Raconter les généalogies
 - Remonter de la famille du roi aux dieux
- c) Dire les mots rituels
- d) La première poésie ?
 - Invoquer les esprits immanents du monde
 - Rapporter les récits légendaires :
 - Création du monde
 - Séparation du ciel et de la terre
 - Apparition des hommes
 - Destin des âmes après la mort
 - Puissance du monde des esprits
 - Façon de parler aux dieux
 - Paroles lors des sacrifices
- e) L'homme qui enseigne est poète :
 - Il dit les mots de la nature,
 - Du cosmos
- f) Il est une encyclopédie des choses à savoir
 - Pour vivre en harmonie avec le monde.

2/ LE MASQUE

- a) Le peuple songhay
 - Frontière Afrique noire et Afrique blanche
 - Descend de l'un des plus grands empires africains :
 - L'Empire de Gao
 - Son islamisation a signé la fin de l'oralité
 - Et le début de l'écriture nécessaire à la colonisation monothéiste
- b) Tombouctou :
 - Les lettrés musulmans du XV^e
 - Ecrivent l'histoire de la colonisation jusqu'au Maroc
- c) La pensée primitive est immanente

- Sa transcendance est dans l'immanence absolue
- d) Récit scandé de l'histoire de ce peuple :
 - La race des ancêtres,
 - Celle des fondateurs de l'empire,
 - Le génie de l'eau,
 - Le génie borgne de l'éclair,
 - Le génie chasseur maître des vents,
 - Le forgeron des pierres de foudre,
 - Le génie du tonnerre, maître du ciel,
 - L'enfant qui assiste sa mère dans le fleuve,
 - La servante conseillère et réparatrice des dégâts effectués par les fratries
 - Les génies voleurs d'âmes malfaisants et difformes,
 - Les maîtres des savanes
- e) Textes récités et chantés par des musiciens rituels :
 - Batteurs de calebasse, joueurs de violon
 - Prêtres
 - Danses et possessions
- f) A l'origine : paroles connues par chacun des Sorkos
 - Ensuite : seuls les officiants du rituel les connaissent
 - Aujourd'hui : textes dans des boîtes à Tombouctou
- g) Ces prières-poésies permettent la cérémonie dite des masques
 - Masques
 - Masques mais aussi :
 - Vêtements, chants, danses, parures, décorations corporelles,
 - Invocations rituelles,
 - Présence des ancêtres
 - Trances chamaniques,
 - Descente des esprits dans les corps exultant
 - Musique
 - Rythmes complexes
 - Répétitions lancinantes
 - Percussions
 - Force des animaux morts devenus peaux de tambour
 - Ils restent dans le monde des vivants.

3/ MARCHANDISATION DU SACRÉ

- a) L'Occident a vidé ces masques de leur substance spirituelle
 - Pour en faire des objets marchands
- b) Usage marchand, néocolonialiste de l'Afrique
 - Sous couvert d'Art
- c) Eviction du génie animiste, polythéiste, totémique africain
 - Usage nihiliste de cet art contre l'art classique par :
 - Vlaminck, Derain, Matisse, Picasso, Apollinaire, Léger
 - La force primitive dionysiaque retournée contre l'art du moment
- d) Dada utilise l'art nègre comme une machine de guerre
 - Non pas pour ses valeurs en soi
 - Mais pour sa charge primitive anti-bourgeoise
 - Au Cabaret Voltaire, à Zurich, avec Tzara, pendant 14-18
 - Onomatopées, cris, gesticulations détachées de leur arrière-fond spirituel
 - Deviennent des formes pures pour plastiquer l'art occidental
- e) Insoucieux de la pensée africaine
 - Passion esthétisante

- Non pas une occasion d'aller à la rencontre du Divers de Segalen
 - Mais pour nourrir le Même occidental
- f) Eviction de la spiritualité africaine
- Culte des formes les formes abstraites des masques Dogon (Mali) ou Etoumbi (Gabon),
 - Sculptures dites cubistes Chamba (Nigeria) ou Fang (Gabon) qui inspirent Matisse et Picasso
 - Œuvres tubistes Songo ou Tschokwé (Angola) chères au cœur de Fernand Léger,
 - Formes retrouvées dans Les demoiselles d'Avignon, Picasso (1907)
 - Dans des portraits de Matisse, par exemple celui de sa femme (1913)
 - Ou d'Yvonne Landsberg (1914)
 - Dans les visages, les membres ou les corps des personnages de Léger.
- g) Aucun souci ethnologique ou historique chez ces artistes
- Ni de la pensée, de la philosophie africaine
- h) Dans L'art magique (1957) :
- André Breton transforme en magie tout ce qui lui échappe :
 - Monsu Desiderio,
 - Les statues de l'île de Pâques,
 - Les peintures pariétales préhistoriques,
 - Les sculptures polynésiennes,
 - Les masques Inuits,
 - Les architectures aztèques ou mayas,
 - Bosch,
 - Les anamorphoses d'Holbein,
 - Les portraits panthéistes d'Arcimboldo,
 - Les toiles de C.D. Friedrich,
 - Gauguin
 - Le Douanier Rousseau,
 - Kubin
 - Gustave Moreau,
 - Les boucliers indonésiens,
 - Les pictographes navajos,
 - Les sculptures des temples khmers,
 - Stonehenge,
 - Les runes scandinaves,
 - Les chaudrons celtes,
 - L'art égyptien,
 - Les tympan romans,
 - Les masques africains !
- i) Magiques les haricots sauteurs...
- 26 décembre 1934
 - Caillois, Lacan, Breton
 - Graines bariolées rapportées du Mexique par Benjamin Péret
 - Elles sautent
 - Caillois : les couper
 - Lacan : seul importe l'étonnement du spectateur
 - Breton y souscrit
 - Caillois écrit une lettre de rupture à Breton
 - Revendique l'usage de la raison contre la magie
 - Le recours à l'intelligence pour déconstruire l'irrationnel

- j) Breton : éloge de l'occultisme, de l'alchimie, de l'astrologie, du satanisme, de la magie, de la kabbale, du spiritisme, de la numérologie, du surnaturel, du mysticisme, de la gnose, de la psychanalyse bien sûr...
- k) Quand on sait l'importance de Breton dans le dispositif culturel parisien...

4/ DADAÏSME, SURREALISME ET ART NÈGRE

- a) Breton : art Nègre = déraison magique contre
 - Art occidental
- b) Esthétiser l'art africain
 - C'est le vider de sa substance
- c) Breton range l'art africain dans son cabinet de curiosités avec :
 - Des cannes de poilus,
 - Des bénitiers,
 - Des moules à gaufres,
 - Des moules à hosties,
 - Des papillons, des coquillages, des minéraux, des racines,
 - Une carapace de pangolin,
 - Un fossile d'oursin,
 - Des masques précolombiens,
 - Des poupées kachina des Hopis,
 - Un fétiche de Nouvelle-Guinée
 - Un masque inuit.

5/ LE RÔLE D'APOLLINAIRE

- a) Muséifie l'art nègre
 - Le cérébralise, l'occidentalise
- b) Souhaite en 1909 un Musée d'Art Exotique
 - Qui exposerait ce qui se trouvait dans des Musées ethnographiques
- c) Or, le musée expose des œuvres mortes
- d) Selon Apollinaire : les sculpteurs grecs ont beaucoup plus appris des sculpteurs africains qu'on ne veut bien le dire :
 - Avec l'art égyptien promu art africain
- e) Apollinaire collectionnait :
 - Un reliquaire vili,
 - Une statuette teke,
 - Une marionnette kuyu du Congo,
 - Une sculpture nkonde,
 - Un arc punu du Gabon,
 - Un appuie-nuque kuba.

6/ LE RÔLE DE MICHEL LEIRIS

- a) L'Afrique fantôme
 - Raconte son expédition scientifique Dakar-Djibouti entre 1931 et 1933
 - Afrique noire. La création plastique (1967)
 - Travaux sur le Zar, génie de la possession
- b) Leiris avoue le pillage
- c) Part plus à la recherche de lui-même que des peuples africains
 - Ethnologue de lui-même
 - Tient un journal de cette expédition
 - Veut sortir de sa peau
 - Expérience corporelle :
 - L'extrême chaleur,

- Le manque d'hygiène,
 - Le paludisme,
 - La fièvre jaune,
 - Les diarrhées,
 - Dépouillement, rançon, meurtre, etc.
- d) 4 équipiers arrêtent en route
- e) Assiste à :
- Cérémonies de circoncision
 - Transes et possessions
- f) Avec Marcel Griaule, directeur de l'expédition,
- Etablit des fiches sur les Dogons
 - Masques
 - S'initie à leur langue secrète
 - Soumet à des enquêtes
 - Remplit des cahiers de notes
 - S'ennuie de ce travail méticuleux et rébarbatif
 - Qui apporte une caution scientifique à des recherches subjectives
- g) La transgression, le sacré, l'interdit fascinent cet ami de Bataille
- h) Griaule :
- Mandaté par l'Etat français
 - Dispose d'un « *permis de capture* »...
 - = Permis de tout prendre
 - Ancien militaire
 - Justifie ruse, intimidation pour parvenir à ses fins.

7/ LEIRIS VOLEUR (1)

- a) Leiris dénonce sans cesse le régime colonial...
- mais se comporte en colon !
- b) On spolie les africains de leur(s) biens(s)
- Mais c'est pour leur bien...
- c) L'équipe ramasse un grand nombre d'objets :
- Masques, statuettes, poteries, instruments de musique, animaux morts ou vivants, tissus,
 - 70 crânes étudiés avec les méthodes raciales du moment !
 - Griaule écrit avoir rapporté 3 500 objets pour le Musée du Trocadéro,
 - Soit une moyenne de trois objets volés par jour pendant trois années...
 - L'Afrique fantôme, parlant de leur passage au Soudan,
 - Leiris parle d'« *une véritable rafle* »...
- d) Pillage d'un kono du pays bambara le 6 septembre 1931
- Kono = autel avec niches remplies de crânes
 - Il est sacré et tabou
 - Les femmes et les non circoncis ne doivent pas le voir
 - Sous peine de mort
 - Et d'os d'animaux sacrifiés recouverts de sang séché et de terre
 - Calebasse avec flûtes en corne, en bois, en fer, en cuivre
 - Avec masque
 - Pour y entrer, faire un sacrifice :
 - Egorger un poulet
 - Griaule veut bien,
 - Il faut trouver un poulet
 - Il trouve le temps long
 - Il viole sa parole

- Pénètre dans l'édifice, fouille les calebasses
- Vole deux flûtes, les mets dans ses bottes, sort
- menace le chef de représailles s'il ne vend pas son kono pour rien
- Griaule et Leiris menacent de la police prétendument cachée dans leur camion
- Les menacent du tribunal de l'administration
- Le chef s'enfuit, effrayé
- Il frappe femmes et enfants pour les faire entrer dans les cases
- Le masque a été volé
- Ils quittent le village « *parés d'une auréole de démons ou de salauds particulièrement osés* »

8/ LEIRIS VOLEUR (2)

a) Recommencement le lendemain

- Leiris commet le larcin seul :
« *Mon cœur bat très fort car, depuis le scandale d'hier, je perçois avec plus d'acuité l'énormité de ce que nous commettons* ».
- Vol d'un petit animal, genre cochon de lait croûté de sang coagulé.
- Il pèse une quinzaine de kilos.
- Emballé avec un masque, lui aussi volé.

b) Au village suivant, ils recommencent :

- Mensonges et menaces du chef
- Ils lui font à savoir qu'ils ont reçu un ordre de réquisition.
- Leiris entre dans la case, suivi par 2 africains :
« *Je constate avec une stupeur qui, un certain temps après seulement, se transforme en dégoût, qu'on se sent tout de même joliment sûr de soi lorsqu'on est un Blanc et qu'on tient un couteau dans sa main...* » (196).

c) L'objet entre dans la collection du Musée de l'homme

- Aujourd'hui au Quai Branly où « *dialoguent les cultures* »...

d) L'Afrique fantôme est dédié à Griaule

- Fâché que ses méthodes y soient révélées
- Suppression de son nom dans les rééditions

e) Lettre du 19 septembre 1931, Leiris :

« *Les méthodes employées pour l'enquête ressemblent beaucoup plus à des interrogatoires de juges d'instruction qu'à des conversations sur un plan amical, et les méthodes de collecte des objets sont, neuf fois sur dix, des méthodes d'achat forcé, pour ne pas dire de réquisition. Tout cela jette une certaine ombre sur ma vie et je n'ai la conscience qu'à demi tranquille. Autant des aventures comme celles du kono, tout compte fait, me laissent sans remords (sic), puisqu'il n'y a pas d'autre moyen d'avoir de tels objets et que le sacrilège lui-même est un élément assez grandiose, autant les achats courants me laissent perplexe, car j'ai bien l'impression qu'on tourne dans un cercle vicieux : on pille des Nègres sous prétexte d'apprendre aux gens à les connaître et les aimer, c'est-à-dire, en fin de compte, à former d'autres ethnographes qui iront eux aussi les aimer et les piller* » (Miroir de l'Afrique, 204)...

f) Lettre du 13 septembre 1936 :

« *Je me suis encore un peu conduit comme un aventurier mais je ne regrette rien (sic) : il y a des objets sublimes qu'il serait mille fois plus ignoble d'acheter que de les voler* ».

g) Oublie qu'en 1932, avait pris parti contre Malraux

- Qui avait mutilé un temple cambodgien
- Pour rapporter en France 7 caisses de statues khmers
- Condamné à 3 ans de prison
- Soutenu par le gratin littéraire : Mauriac, Arland, Paulhan, Maurois, Soupault, Aragon, Gaston Gallimard et André Breton l'initiateur de la pétition...

- Peine transformée en une année de prison avec sursis.
- h) Quand l'expédition arrive en Abyssinie
 - Griaule et les siens volent les fresques de l'église Abba-Antonios (XVII^e)
 - Leiris dit : « *démaroufler les peintures* »
 - Les remplacent par des copies « *éblouissantes* » (Leiris) faites à la chaîne...
- i) Dans un autre village
 - Un pillage est empêché par la foule en colère
- j) Le 26 octobre 1945, dans son Journal :

« Impossibilité dans laquelle je me trouve, par exemple, de prendre pour tout ce qui de près ou de loin touche à la question coloniale une position autre qu'anticolonialiste, afin de ne pas démentir l'image de moi qui se dégage de L'Afrique fantôme ».

9/ LES FICTIONS DE MARCEL GRIAULE

- a) Le cinéma comme négation de la réalité
- b) Griaule, Dieu d'eau
 - Professeur d'ethnologie à la Sorbonne
 - Jean Sauvy, Jean Rouch tel que je l'ai connu
 - Cite une lettre de Rouch, datée du 26 décembre 1941 :

« Comme, au hasard d'une conversation, je citais les noms de Griaule et de Labourey (?), j'ai entendu un éclat de rire et on a commencé à me rebattre les oreilles en me disant que c'étaient deux pique-assiette qui feraient bien de ne pas revenir ici, qu'on les avait déjà foutus dehors à coup de pied dans le cul. Je les ai défendus de mon mieux ».
 - Jean Rouch a suivi les cours de Griaule à la Sorbonne
- c) La filmographie de Rouch : une hagiographie de Griaule
 - Or Griaule fut peu recommandable :
 - Leiris pense que, via Vichy, il a fait mettre L'Afrique fantôme sur la liste Otto
 - Griaule prend la place de Marcel Cohen révoqué car Juif à l'Institut national des Langues et Civilisations Orientales
 - Il refuse de publier un article de Deborah Lifchitz sur des manuscrits éthiopiens parce que juive et qu'elle vient d'être arrêtée
- d) Griaule se revendique de la science
 - Il pratique en subjectif total
- e) Un initié vient chercher un profane pour lui proposer d'accéder à un savoir ésotérique par transmission secrète
 - Dans Dieu d'eau,
 - Un vieil aveugle, Ogotemméli, vient chercher Griaule
 - Marcel Griaule travaille depuis 15 ans
 - Il lui donne tous ses secrets en 33 journées
- f) Assimile mythologie des Dogons à celle d'Hésiode
- g) Marcel Griaule est travaillé par le discours exotique et ses topiques
 - C'est un récit de voyage romancé
- h) Ce qui est aujourd'hui dit des Dogons procède de cette mythologie...

10/ JEAN ROUCH MENTEUR

- a) Rouch est fasciné par Griaule
 - Ce que filme Griaule, c'est ce que dit Griaule
- b) Les fêtes du Sigui (1967-1974) :
 - Filme un rite Dogon qui s'étale sur 60 ans...
- c) Filme un rite animiste dans un village islamisé
 - L'animisme ayant été éradiqué
- d) Embauche des acteurs :

- Des cinquantenaires jouent le rôle de jeunes
- e) Rouch dit pratiquer « *le cinéma-vérité* ».

11/ CONCLUSION

- a) Ces instrumentalisations de l'art nègre
- détruisent l'art nègre
- b) Parler d'art nègre, art premier, art primitif
- C'est s'accorder sur le fait que ce serait de l'art
 - Donc une matière à muséifier
 - Et non une vitalité à penser
- c) On ne voit pas ce qu'il est :
1. Génie païen, animiste, totémique de ces peuples
 2. Incapacité à penser leur vision du monde sans la comparer à la nôtre
 3. Impossibilité de la servir, puisqu'on s'en sert
 4. Négation de leur ontologie panthéiste
 5. Impossibilité de prendre des leçons d'eux
 6. Imperméabilité au dionysisme
 7. Nullité devant l'oralité
- d) les objets dits « *d'art* » étaient sacrés
- En dehors de la cérémonie
 - Ils ne sont rien
 - On les jette, on les enterre, ils pourrissent
- e) L'art nègre au musée
- C'est vouloir empailler la vitalité.

BIBLIOGRAPHIE

- Michel Leiris, *Miroir de l'Afrique*, Gallimard
- Michel Leiris, *Journal*, Gallimard
- Aluette Armel, Michel Leiris, Fayard
- *Textes sacrés d'Afrique noire*, Gallimard
- Isabelle Fiemeyer, Marcel Graille *citoyen dogon*, Actes sud
- Jean Sauve, Jean Rouch *tel que je l'ai connu*, L'harmattan
- Marcel Griaule
 - Fernand Léger *et l'art africain*, Adam Biro,
 - *Dieu d'eau*, Fayard